

La CGT Éduc'action dénonce le harcèlement

C'est par une action coup de poing que la CGT Éduc'action est venue soutenir en fin de semaine l'équipe éducative de l'école maternelle de Régusse, et plus particulièrement sa directrice.

[Thierry Turpin](#) /



Une délégation de la CGT Éduc'action devant l'école maternelle, à Régusse. PHOTO T.T.

Nous sommes là pour dénoncer les agissements de la mairie à l'encontre des enseignantes, et en particulier de la directrice », explique Olivier Gérard le secrétaire général de la CGT Éduc'action dans le Var. Il prend la parole devant l'entrée de l'école maternelle Raymond-Truc à Régusse, où se déroule une mobilisation de soutien.

Le syndicat accompagne la directrice de l'établissement, en arrêt de

travail depuis plus de 18 mois maintenant, « *abattue par la malveillance répétée de la municipalité à son égard* ». Elle est dans l'attente d'une reconnaissance d'accident du travail consécutif à de multiples incidents dont elle a été victime, mais que l'Éducation nationale refuse de reconnaître pour l'heure. Selon Olivier Gérard, « *pendant ce temps, la mairie continue de faire montre d'hostilité à l'encontre de l'équipe éducative* ». Une animosité qui trouverait sa source dans un conflit entre « *la directrice de la maternelle qui fait son boulot* » et « *la directrice du périscolaire, qui organise la maltraitance et la surveillance des collègues* ». Pour la CGT, « *tout est prétexte pour aller à l'encontre des personnels de l'Éducation nationale* ».

Olivier Gérard montre les 5 pages qui recueillent l'ensemble des incidents détaillés relevés par les enseignants pour justifier qu'on est loin d'un simple ressenti ou d'une interprétation tendancieuse teintée de corporatisme. Tout ça créé une ambiance délétère qui, parfois, dégénère. Comme ce père de famille qui s'est laissé monter la tête par la rumeur et qui entre furieux dans l'établissement en menaçant l'équipe - une plainte a été déposée.

Un vent de suspicion

Il avait été malicieusement « *informé* » par du personnel municipal que son fils souffrant de handicap était laissé de côté. « *À chaque fois, dans tous les événements, on observe un interventionnisme avec une vraie volonté de fragiliser la directrice et de désorganiser l'école* », accuse le secrétaire général de la CGT Educ'action, qui parle de véritable « *cabale municipale* ».

L'an dernier, c'est une Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) placée dans la classe de la directrice, qui l'a mise en cause. « *Cette personne atteinte d'autisme a tendance à s'isoler parce qu'elle ne supporte pas le bruit. Ils ont pris cet élément d'isolement pour accuser la directrice de harcèlement* », s'indigne Olivier Gérard. La mairie déclenche

alors une enquête administrative, à l'issue de laquelle l'enseignante a été blanchie, alors que « *l'Atsem, qui a manqué de discrétion professionnelle a, été retirée des classes* ». Sauf que « *la mairie vient de forcer sa réintégration lundi dernier* », observe le responsable syndical, en s'interrogeant sur l'opportunité d'une telle démarche et en doutant que ce choix soit guidé par un désir d'apaisement. Il rappelle d'ailleurs qu'« *on occupe, certes, des locaux municipaux, mais ce n'est pas à la mairie de prescrire le travail des enseignants.* »

Du côté de la municipalité, on assure ne pas comprendre cette mobilisation. « *Nous nous sommes réunis il y a peu de temps pour justement discuter de la situation et du fait que l'école avait besoin de la troisième Atsem. Les enseignantes présentes étaient d'accord avec ça* », se défend Karine Champie, l'adjointe aux affaires scolaires. Elle affirme qu'il n'y a aucune malveillance de la part de la mairie. Ce qui ne l'empêche pas de glisser que « *si vous faites votre enquête, vous pourrez voir qu'effectivement, il y a d'autres soucis avec des enfants, notamment porteurs de handicap.* » L'accusation est grave. Un problème de formation, avance l'élue, qui assure avoir « *essayé de faire au mieux, même si parfois, la communication a pu être rompue, pour trouver des solutions pour tout le monde et que ce soit agréable pour tout le monde, parce que c'est notre rôle pour les enfants.* »